



La circulation

Ce matin quand je suis arrivée à mon bureau, mon chef m'a tout de suite appelé. Quand je suis entrée dans son bureau, il était tout rouge, comme s'il était sur le point d'exploser. Mon chef a crié :-Qu'est-ce que c'est que cette histoire au journal, vous êtes journaliste, pas qqn qui écrit des histoires !

Et puis il a ajouté:-Si vous ne m'écrivez pas qqch pour la presse, vous êtes viré. Moi je suis restée là comme si j'étais paralysée. Après, je me suis dit que ça ne valait pas la peine et j'ai pris mes affaires pour rentrer à la maison.

Je suis allée à pied pour prendre l'air et pour me calmer. En chemin, il y'avait une longue file de voitures. Je me suis rapprochée et alors j'ai vu que la voiture qui était en tête de file attendait que le feu passe au vert, mais rien ne se passait. Finalement l'auto a foncée et, boum, c'était l'accident.

A ce moment, j'ai vite sorti mon appareil photo et je me suis mis à prendre des photos. C'était horrible. Le chauffeur était encore vivant, il est sorti de la voiture. Quand j'avais fini de photographier, j'ai pris mon bloc notes et j'ai commencé à écrire: La voiture était toute détruite, la vitre avait un gros trou, un pneu avait éclaté. Heureusement que le chauffeur avait mis la ceinture de sécurité, un des sièges de derrière avait été éjecté et était tordue, la porte du coffre était ouvert, le parc chocs avait une bosse derrière, le clignotant était brisé, la voiture avait même perdu un rétroviseur, et derrière la voiture, il y'avait encore un pneu de la voiture par terre. C'était incroyable. J'ai tout de suite couru chez le patron. Il était fier de moi, et ne m'a pas viré. Il a dit :-Un journaliste comme toi, il n'y en a pas un au monde. Le lendemain, tout le monde tenait un journal dans la main et lisait mon reportage sur l'accident.

Melanie